

LA FUGUE DES AMOUREUX MARTIGNOLAIS

En ce dernier dimanche d'août 1906, c'est la fête à Martigné-Ferchaud ! La ferme des Gatellières-Beauvais accueille, depuis plus d'une décennie, la traditionnelle course de chevaux !

Aux premiers rangs de la tribune, installée pour cet événement, figurent en bonne place : Monsieur le maire, Raoul Rémi de Gourden¹, également président-fondateur de la société des courses, accompagné de son épouse, Mathilde Marguerite, née de la Motte du Portal ; de nobles personnages, dans tous les sens du terme.

Depuis quelque temps, leur fille unique, Marguerite Marie, leur cause beaucoup de soucis ! Son prince charmant ne convient pas à cette famille habituée depuis des lustres aux noms à particule : la grand-mère maternelle n'est-elle pas née du Raquet de la Vieille Loye...

En effet, M. de Gourden a refusé catégoriquement la demande en mariage formulée par Jean Marie Bridel, fils : « Comment osez-vous demander la main de ma fille, vous, simple roturier ! » Et lors du rassemblement annuel à l'hippodrome, M. de Gourden, craignant une entrevue publique de nos deux amoureux, décida purement et simplement d'enfermer sa progéniture à double tours à l'étage du château du Breil, le domicile familial...

Que faire ? Deux solutions s'imposaient alors à notre éconduit : se résigner devant cet abus d'autorité paternelle ou envisager « l'enlèvement » en bonne et due forme de la belle dulcinée ! L'amour l'emportant sur la raison, la deuxième réponse est rapidement choisie avec la complicité audacieuse d'un ami anglais : une bonne paire de draps noués suffit pour passer par la fenêtre et hop ! direction le Royaume-Uni en automobile, ni plus ni moins...

Mais comment formaliser cette union sans l'accord des parents ? Nos jeunes tourtereaux, âgés de 21 et 24 ans, s'unirent légalement à Gretna-Green, ville écossaise très connue pour ses lois permissives, à la condition toutefois d'y résider au moins 21 jours ... Voilà pour le mariage civil du 12 décembre 1906 suivi peu de temps après de la cérémonie religieuse en l'église Notre-Dame de France, au cœur de Londres.

Bien sûr, les deux familles respectives sont absentes, mise à part la présence d'un témoin en la personne de Marie-Josèphe Denis. Et l'abbé Louis Bridel, frère du marié, pas encore célèbre, leur a donné la bénédiction non sans avoir essayé de rattraper les fugueurs avant que l'irréparable soit commis ! De cette détermination ou plutôt de cet amour fou est née, à Paris, en 1908, une petite Marguerite Mathilde que certains Martignolais ont bien connue (plusieurs fois maman, décédée en 1993). Malheureusement, pour en revenir au début de notre conte de fée bien réel, M. de Gourden, décédé en 1911, n'a jamais voulu revoir sa fille ni sa petite-fille...

Le groupe de Toponymie, Histoire & Patrimoine du S.I.
Juillet 2011

¹ - Prononcer : de Gourdan.